

# Parité, pratique et éthique

**Reportères de guerre, Chroniques de déontologie, Chercher et enquêter avec Internet et le Petit lexique du journalisme donnent une approche concrète de la profession.**

### Reportères de guerre, goût et coûts, de Denis Ruellan

Voilà une lecture qui tombe à pic au moment où l'association Prenons la une vient d'organiser les premiers états généraux des femmes journalistes. Dans *Reportères de guerre, goût et coûts*, Denis Ruellan dresse le portrait



de quinze femmes journalistes au fil des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. De notre camarade Andrée Viollis, membre du comité de direction du Syndicat des journalistes dès 1924, à nos contemporaines Manon Quérouil et Véronique de Vigerie, en passant par Gerda Taro, Brigitte Friang, Oriana Fallaci ou Catherine Jentile.

Avouons-le tout net, le récit de ces tranches de vies — parfois intime — est saisissant. La matière couverte — les théâtres de guerre — y est pour beaucoup. Tout comme le fait de suivre des femmes dans ce qui a longtemps été un temple de la masculinité. Une reportère le décrit ainsi : « *La folie humaine est décuplée, la générosité humaine est décuplée, tout est décuplé. Le bien, le mal est décuplé, tout. Donc de fait, quand on aime raconter des histoires, ces histoires-là sont les plus extraordinaires à raconter.* »

Car l'universitaire complète ces portraits fouillés — le béotien y découvre de sacrés destins — par une série d'entretiens anonymisés pour plus de liberté. L'ensemble permet de tracer quelques perspectives sur ce petit milieu, ses pratiques, l'arrivée des femmes sur les théâtres d'opérations, leur perception et les évolutions. Avec, malgré tout, la transformation des représentations.

Presses des Mines, collection sciences sociales, 254 pages, 22 euros.

### Chroniques de déontologie, de Pierre Ganz

Pierre Ganz a choisi d'aborder une autre matière au travers de ses *Chroniques de déontologie*. Ce dernier a beau affirmer dès l'introduction « *qu'elles n'ont pas la prétention de former un manuel* », c'est tout de même le premier mot qui vient à l'esprit à leur lecture. Au fil de ces courts chapitres, dont les textes sont initialement parus dans *la Lettre de l'Union de la presse francophone*, on retrouve le style limpide, direct et précis que nous connaissons à Pierre dans nos instances. Mais surtout, on est dans le concret. Loin des grandes théories, l'ouvrage — pétri de références dépassant la France — prend des cas pratiques pour apporter des éléments de réponses et faire réfléchir chacun dans son quotidien. Ou comment rendre des questions parfois ardues accessibles à tous en posant des jalons quand c'est ni tout noir, ni tout blanc.

Les faits divers qui provoquent des emballements médiatiques ? « *On ne les reprend pas. On les traite. Un journaliste ne peut se couvrir en utilisant le conditionnel, ni en diffusant tel quel ce que dit une source mal connue ou au contraire bien connue pour sa propension à l'exagération et à la recherche du buzz. Il ne se contente pas de l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'homme qui affirme. Il remonte à la source première.* »

Les attentats ? « *Les rédactions ne peuvent s'exonérer d'une réflexion sur l'impact de la répétition en boucle des mêmes images. [...] Il n'y a pas de règles qui disent quand interrompre ce carrousel mais les journalistes doivent s'interroger sur son intérêt éditorial.* »

La caméra cachée ? « *Dans bien des cas son utilisation se justifie mal. Il s'agit plus de mettre en valeur le reportage par un parfum de risque ou de mystère que de capter des images inaccessibles autrement.* » Comment ne pas faire sienne, à l'issue de l'ouvrage, cette citation d'Édouard Guibert : « *Nous sommes quotidiennement porteurs, créateurs ou fossoyeurs de notre propre déontologie* » ?

Riveneuve/UPF, 212 pages, 12 euros.



### Chercher et enquêter avec Internet, d'Olivier Bot

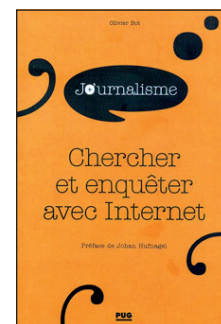
De pratique et d'éthique, il en est également question dans l'ouvrage *Chercher et enquêter avec internet*. Ce livre d'Olivier Bot, rédacteur en chef adjoint chargé des projets web de la *Tribune de Genève*, s'adresse évidemment au non digital natives, mais pas seulement. À sa lecture, les chausse-trappes des algorithmes, les recherches expertes dans « *web profond* » — à ne pas confondre avec le dark net —, les outils pour apprécier statistiquement la lisibilité de vos écrits ou ceux permettant de conserver une éthique sans failles n'auront plus de secrets pour vous. Là encore, on est dans le concret avec même... des petits exercices à effectuer. Cet ouvrage fait partie d'une nouvelle collection lancée par les Presses universitaires de Grenoble : *Journalisme en plus*.

Presses universitaires de Grenoble, 140 pages, 16 euros.

### Petit lexique du journalisme, de Gilles Bastin

Dans cette même collection des Presses universitaires de Grenoble, on trouve également un *Petit lexique du journalisme* signé Gilles Bastin. Au-delà des définitions contenues dans cet abécédaire, le livre vaut par la somme de références scientifiques suivant chaque notice qui permettent de creuser un concept ou une théorie. Là encore avec nombre d'exemples dépassant largement nos frontières.

Presses universitaires de Grenoble, 168 pages, 16 euros.



Alexandre BUISINE